

Patrick Tudoret - J'ai rencontré Jean-Lou par le truchement de mon amie Cécilia Dutter et, depuis, pas mal de rencontres du Mardi ont jalonné nos routes. Rencontres autour de mes livres, mais aussi de ceux de Cécilia car nous avons pris l'habitude de les animer ensemble dans une sorte de jeu croisé. Jeu croisé autour de notre passion commune : la littérature, passion que Jean-Lou avait chevillée au corps et qui a nourri toute sa vie. Je garderai en mémoire sa présence douce, discrète, un rien taiseuse, comme il le confiait lui-même, mais ô combien réelle, attentive, amicale, profondément.

Le vide qu'il laisse est grand tant sa ferveur à défendre le travail des autres, des auteurs qu'il aimait, était vive. Hommage à toi, cher Jean-Lou ! Tu es à jamais indissociable de la place Saint-Sulpice, du Café de la Mairie, ce lieu à la fois si parisien et si intimiste où tu faisais rayonner ce qui nous tient tant à cœur. Merci !

J'ai rencontré Jean-Lou par le truchement de mon amie Cécilia Dutter et, depuis, pas mal de rencontres du Mardi ont jalonné nos routes.

Rencontres autour de mes livres, mais aussi de ceux de Cécilia car nous avons pris l'habitude de les animer ensemble dans une sorte de jeu croisé. Jeu croisé autour de notre passion commune : la littérature, passion que Jean-Lou avait chevillée au corps et qui a nourri toute sa vie. Je garderai en mémoire sa présence douce, discrète, un rien taiseuse, comme il le confiait lui-même, mais ô combien réelle, attentive, amicale, profondément. Le vide qu'il laisse est grand tant sa ferveur à défendre le travail des autres, des auteurs qu'il aimait, était vive.

Hommage à toi, cher Jean-Lou ! Tu es à jamais indissociable de la place Saint-Sulpice, du Café de la Mairie, ce lieu à la fois si parisien et si intimiste où tu faisais rayonner ce qui nous tient tant à cœur. Merci !